

Les visages locaux de l'hyperconnectivité

PORTRAITS

La proximité des smartphones, et donc d'une quantité considérable d'informations, rend facilement accro. Certaines personnes ne peuvent même plus se passer de leur téléphone, qui devient parfois un partenaire au coeur de leur métier. Portraits croisés de trois «geeks», un agriculteur de Jongny, une ingénieure de Lausanne et le directeur d'une entreprise d'informatique à Vevey.

Textes et photos: Valérie Blom



Danny Raymond
agriculteur, 29 ans, Jongny

« Mesurer les champs grâce au smartphone »

A la tête d'une ferme de 200 bovins, Danny Raymond dispose d'un outil qui lui facilite grandement la vie. Un robot de traite, qui se charge de traire directement les vaches. Un système qu'il a acquis avec son père, à qui il a repris la ferme, il y a onze ans déjà. «Il s'agit d'une des premières versions, qui fonctionne déjà très bien. Mais je n'ai pas toutes les informations sur mon téléphone, contrairement à la nouvelle mouture de l'appareil.» Chaque matin, Danny commence sa journée en consultant son ordinateur. Le robot de traite pèse les vaches et analyse leur lait. Ainsi il peut connaître leur état de santé et savoir lesquelles ne sont pas en forme. Mais ce n'est pas le seul domaine où la technologie change la vie des agriculteurs. «Nous utilisons nos smartphones pour beaucoup de choses, comme pour mesurer un champ. Il existe même des systèmes calculant la quantité de graines à semer, et des tracteurs munis de la conduite GPS font en sorte de ne pas repasser deux fois au même endroit. Je n'en suis pas encore équipé, mais j'en rêve.»

« Il faut surfer sur la vague digitale »

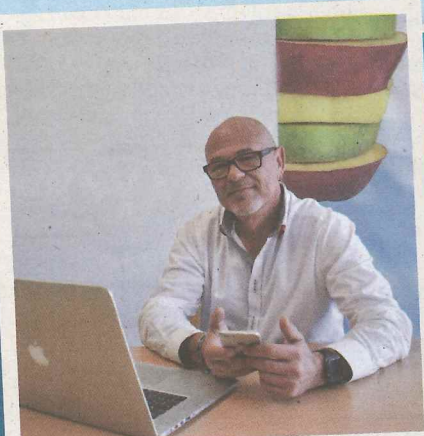
Ingénieure en sciences alimentaires, cette Vaudoise a remporté avec son équipe le prix du jury de l'Arkathon 2016 qui se tenait à Sierre en juin. Durant 48 h, ils ont planché sur une application intitulée MeasureMe, qui permet de jauger la taille et le poids d'une personne en se basant sur une photo. «J'ai travaillé dans l'humanitaire, raconte la chercheuse du CHUV, et l'un des principaux problèmes liés à l'estimation de l'état nutritionnel d'une population était de peser et mesurer les enfants. Cela prenait trop de temps, il y avait trop d'erreurs et cela faussait les résultats des études. En discutant avec 2 amis, nous nous sommes dit que les smartphones devaient pouvoir nous aider à résoudre ce problème!» L'application n'est pas encore opérationnelle, mais le projet a déjà bien avancé depuis sa naissance. La Lausannoise combine connaissances médicales à celles de l'informatique, qui sont complétées par deux ingénieurs de l'EPFL. Par exemple, l'application évalue sur la photo 7 points du corps pour pouvoir définir la taille et le poids. «Il faut surfer sur cette vague digitale. La technologie est partout, servons-nous en! Même dans les pays pauvres que j'ai visités, les gens sont dotés d'un téléphone, parfois avant un frigo ou des WC. C'est pourquoi notre idée peut réellement fonctionner.»



Magali Leyvraz
ingénieure, 27 ans, Lausanne

« Ces technologies font partie de ma vie »

A la tête d'une entreprise veveysanne spécialisée dans les solutions web et mobiles, Quicksite, Roger Schaad vit connecté. A son poignet, l'Apple watch, et un smartphone ou une tablette ne rodent jamais loin. «Depuis l'existence de ces technologies, elles font partie de ma vie, raconte-t-il. Dans le privé comme professionnellement, puisque j'en vis.» En cas de problème auprès de l'un de ses clients, lui qui habite Remaufens recevra immédiatement une alerte. Même à l'interne de l'entreprise, très peu de papier est utilisé. «Le cycle de vie de l'entreprise est informatisé, jusqu'au timesheet (réd: relevé d'heures) des employés.» Rituel du réveil et du coucher, Roger Schaad a appris à s'organiser avec cette hyperconnectivité. «J'ai un système qui me classe les informations selon leur priorité. Seul moyen de ne pas être débordé par ce flux constant d'informations!» Père de deux enfants de 26 et 24 ans, ils échantent ensemble sur Whatsapp. «Je suis encore ami avec eux sur Facebook», rigole-t-il. Roger Schaad baigne dans la connexion chez lui également. Consommation électrique, température, humidité,... tout est mesuré. «J'admets que cela n'est pas plus utile que tant, mais ces informations m'intéressent!»



Roger Schaad
informaticien, 51 ans, Vevey